

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

1 : Historique des découvertes

Années 1960 :

Lors de la construction de l'autoroute A1 entre 1959 et 1967, une découverte de vestiges mérovingiens a eu lieu sur le territoire d'Izel, mais tout de même limitrophe avec Quiéry. A l'époque, les recherches archéologiques n'étant pas une priorité, la majeure partie l'habitat rural des IIIème et IVème siècles a été détruit.

Années 1992 – 1993 :

Lors des fouilles avant les travaux du T.G.V (direction Quiéry - Izel à gauche après le pont de l'autoroute) un village mérovingien a été localisé le long de l'Escrebieux. Des poteries et d'autres objets y ont été découverts. Ce site est protégé par une importante épaisseur de terre que les labours actuels n'entament pas. Un certain nombre de blocages de matériaux laisse supposer la présence d'un chemin ancien sur cette rupture de pente. Il aurait relié Izel-les-Equerchin à Quiéry-la-Motte.

Années 2003 - 2006 :

Durant l'hiver 2003, une opération de diagnostic menée par la Direction de l'archéologie a révélé l'existence d'une vaste nécropole mérovingienne sur la commune de Quiéry-la-Motte. Depuis, la parcelle concernée fait l'objet d'une mesure de protection. De nouveaux sondages réalisés en 2005 et 2006 sur les parcelles voisines ont permis de cerner l'emprise maximale du site dont la superficie est estimée à près de 5 000 m².

Années 2008 – 2009 :

Lors des fouilles préalables sur un terrain (le Marquaille), destiné à un lotissement, des archéologues ont découvert une vaste nécropole mérovingienne d'environ 500 sépultures. Découverte très importante (la troisième en 30 ans pour l'ensemble du Nord-Pas de Calais).

Cette nécropole a servi du V au Xème siècle.

En 2008, une courte opération de fouille a été réalisée sur la parcelle où se développe plus de 90 % de la nécropole. Ces fouilles ont montré que l'espace funéraire est densément occupé selon une organisation classique en rangées régulières.

Taillées dans le substrat crayeux, de larges tombes parfois aménagées de traverses suggèrent l'usage de cercueils (ou de coffres funéraires). Des blocs de grès, parfois de grandes dimensions, ont été découverts en quantité. Ceux-ci correspondaient très vraisemblablement à un système de marquage des tombes...

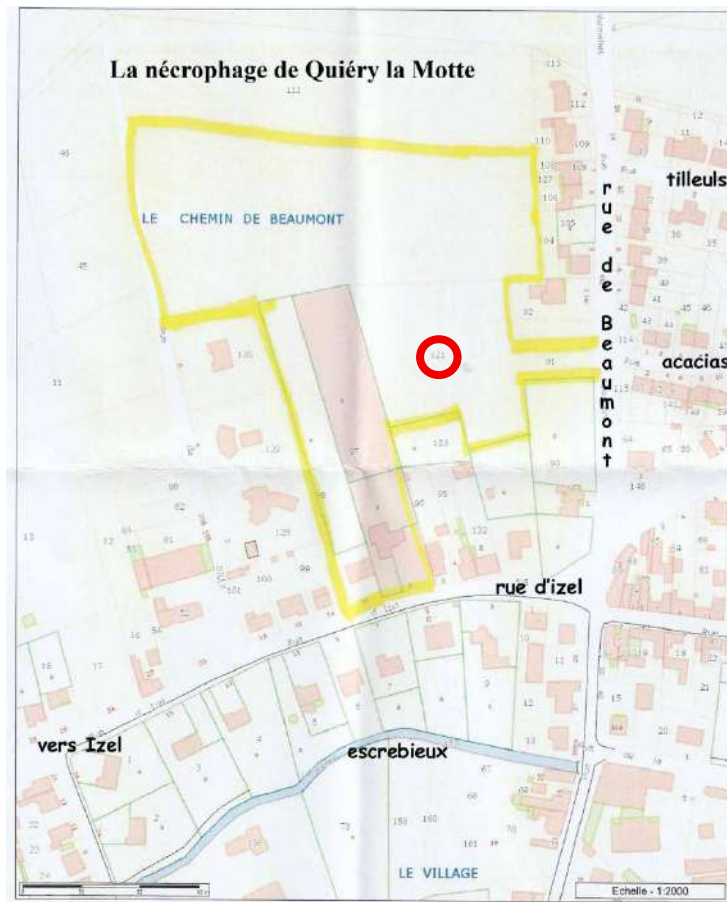
En 2009, une frange de 300 m² a été traitée, 53 sépultures à inhumation fouillées et près de 200 objets ou fragments d'objets ont été portés à l'inventaire, parmi lesquels figurent de nombreuses pièces d'armement, des céramiques complètes, une verrerie et un tremissis (pièce de monnaie en or).

En 2010, environ 200 m² du cimetière ont été explorés, 42 inhumations ainsi que 4 incinérations ont été dégagées. À nouveau, le mobilier recueilli est considérable avec pas moins de 230 objets inventoriés. Les armes sont encore bien représentées ainsi que des céramiques, des éléments de parure et d'autres objets.

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

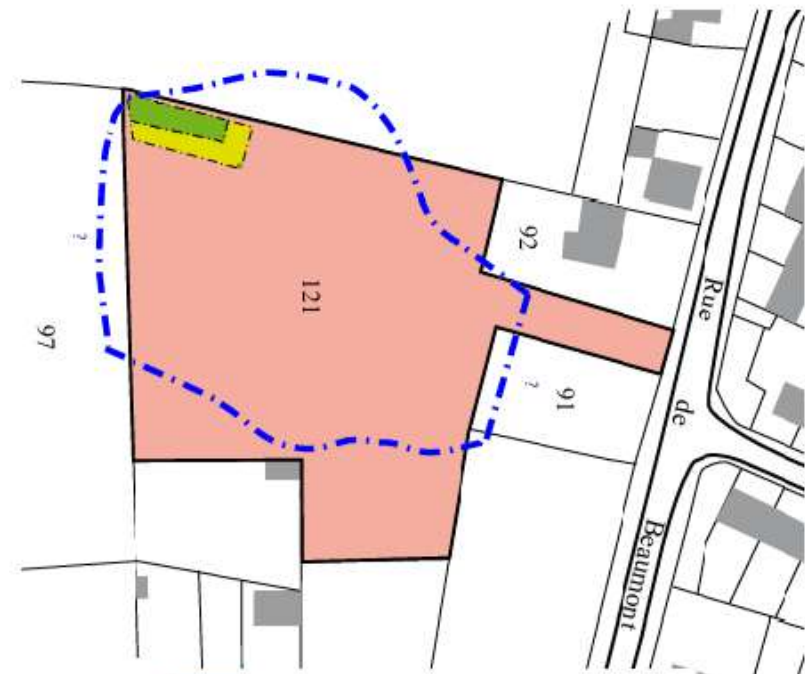
2 : Les fouilles quiérysiennes

Situation géographique :



⇐ 1 : Plan de
masse

2 : Zones fouillées



- parcelle 121
- zone décapée septembre 2008
- zone fouillée septembre 2008
- limites présumées de la nécropole

L'archéologie : une méthode :

Réaliser des fouilles archéologiques consiste à creuser le sol à la recherche d'indices d'une occupation essentiellement humaine...



Le terrain est d'abord décapé : les couches de terres végétales sont enlevées à l'aide de pelles mécaniques puis de pioches et de pelles.



Ensuite, les archéologues fouillent « en plan » : couche par couche, appelées unités stratigraphiques, ils fouillent pour découvrir les traces (pierres, objets...) à l'aide de petits instruments et de pinceaux.



Vue générale du chantier en 2009.

Une fois le chantier terminé, la zone de fouilles est rebouchée afin de conserver les vestiges.

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

3 : Les objets découverts

Les armes retrouvées à Quiéry la Motte:



fer de lance



Les armes de la sépulture T95.



Le fer de hache



Le fer de lance



Les fers de lance découverts en 2010.



Les pointes de flèche



L'épée longue de la tombe T43.



Le couteau de la sépulture T51.



Le fer de lance



Les haches découvertes en 2010.



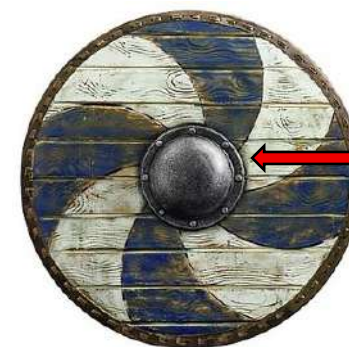
La hache déposée près de la tête du défunt



détail du pommeau et de la garde de l'épée

Le bouclier mérovingien était une arme défensive de forme ronde ou ovale, fabriquée en bois massif et munie d'un **umbo** central en fer.

Représentation d'un bouclier mérovingien ⇒



L'umbo

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

4 : Les objets découverts

Les objets précieux retrouvés à Quiéry la Motte:



Tremissis de la tombe 52.

1,36 g



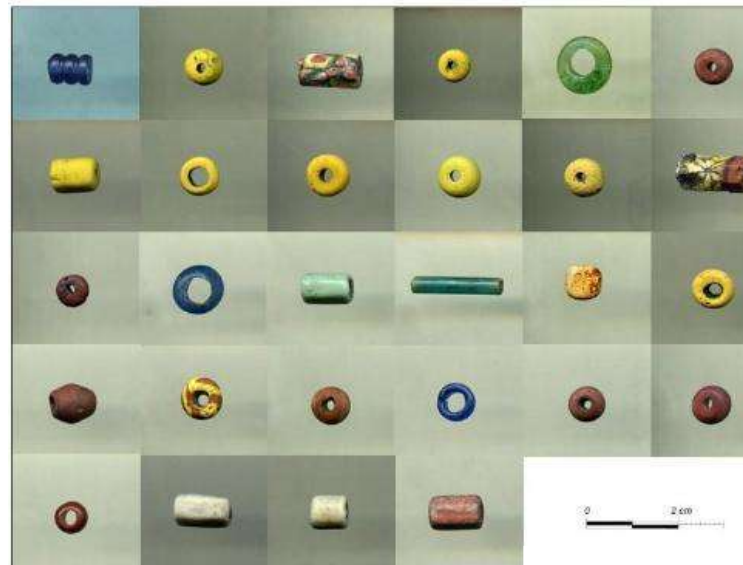
Monnaie romaine de la sépulture T76.



Solidus fourré au nom d'Anastase,



perles en ambre



Les 28 perles de la sépulture T23.



pendentif de boucle d'oreille



fibule « thuringienne »



Les anneaux en fer et bronze de la sépulture T62.



Vue de détail du bracelet de la tombe T117.



La fibule polylobée en bronze à verroterie



La pince à épiler en bronze de la sépulture T54.



La plaque-boucle de la tombe T103

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

5 : Les objets découverts

Les objets du quotidien retrouvés à Quiéry la Motte:



Le pot biconique



céramique fracturée



La bouteille décorée



La céramique de la sépulture T33.



La céramique de la sépulture



Bouteille de la sépulture T36.



Le gobelet en céramique



Céramique présentant un décor réalisé à la molette et au poinçon de la sépulture T47.



-- La céramique découverte dans la sépulture T57.



La céramique de la sépulture T70.



La verrerie de la sépulture T71.



clochette en bronze étamé

Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

6 : Les armes de guerre des mérovingiens

La Spatha est le nom utilisé pour désigner l'épée mérovingienne. Elle se caractérise par une large lame ainsi que par une garde étroite et plate.



Le bouclier mérovingien est un équipement de protection rond, en bois, doté d'un umbo central en fer. Cette arme de protection robuste, souvent d'un diamètre de 80 à 90 centimètres, offraient une protection optimale dans les féroces batailles. Le umbo du bouclier ne servait pas seulement à protéger la main, mais pouvait également être utilisé comme arme de choc en cas de combat rapproché.



La hasta se compose d'une longue pointe en fer emmanchée sur un bois robuste d'une longueur estimée entre 2 et 2,5 mètres. Son usage était mixte : Utilisée à la fois pour le lancer (comme un javelot lourd) et pour le combat au corps à corps d'estoc et de taille. Seuls les hommes « libres » étaient autorisés à la tenir doublée d'un bouclier.



La framée ressemble à la hasta. Plus résistante et plus lourde, elle pouvait être utilisée par des cavaliers pour traverser un adversaire ou un bouclier facilement.

La francisque est une sorte de hache dont la taille relativement petite et son poids équilibré permettaient un lancer précis sur des distances considérables. La forme caractéristique de la lame, avec un tranchant large et incurvé, augmentait la probabilité de toucher la cible et d'infliger des blessures graves.



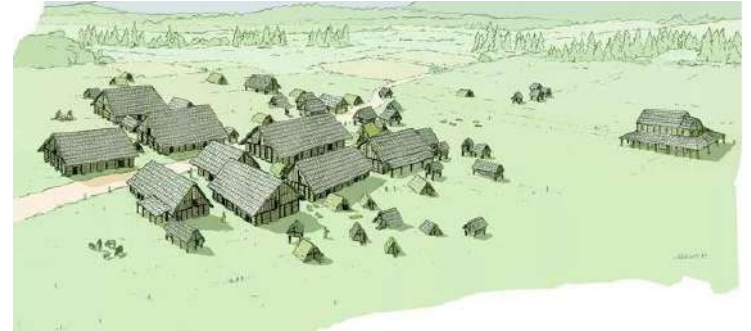
Le Scramasaxe est un coutelas semi-long à un tranchant long sur un côté de la lame, l'autre côté n'étant affûté qu'à son extrémité.



Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

7 : L'habitat des mérovingiens

L'habitat mérovingien est composé d'une ou plusieurs unités agricoles ou fermes, comprenant un bâtiment d'habitation entouré de ses annexes (ateliers, granges, écurie, aires de stockage).



Les bâtiments sont construits sur des soubassements en pierre ou des sablières en bois, mais la plupart le sont sur des poteaux plantés. Les murs sont en terre (torchis) et en bois et la toiture couverte de chaume. Le fond de cabane est un petit bâtiment semi-enterré aux fonctions multiples : annexe domestique, atelier de tissage, remise, abri pour jeunes animaux, laiterie... À proximité, on trouve des fours, des puits, des greniers et des silos enterrés, structures de stockage des denrées alimentaires, souvent réutilisées en dépotoir.



Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

8 : Les tenues mérovingiennes

Le costume féminin :



La robe ou tunique longue : Une superposition de tuniques en lin et en laine, souvent richement décorées de galons tissés.

Le voile : Une coiffe ou un voile de tête en tissu fin, maintenu par un bandeau.

Les fibules : Des broches métalliques richement ciselées (parfois en or et grenats), portées par paires sur la poitrine ou le bassin pour maintenir les vêtements.



Les bijoux :



Le costume masculin :



La tunique : Vêtement de base aux manches courtes ou longues, serré à la taille par une ceinture de cuir.

Les braies : Un pantalon large ou ajusté, court ou descendant sous les genoux, complété parfois par des chausses en laine.

Le manteau : Une pièce carrée ou rectangulaire (comme la saie), attachée sur l'épaule à l'aide d'une fibule ou d'une agrafe.



Les matières et les différences sociales :

Les fibres : Utilisation courante du lin pour les sous-vêtements et de la laine pour les tuniques extérieures.

Le luxe des élites : Les tombes de reines ou de chefs révèlent l'usage de la soie, de broderies au fil d'or et de teintures précieuses.



Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

9 : Le(s) royaume(s) mérovingien(s)

Les invasions barbares :

Les Romains utilisaient le mot « barbare » pour désigner tous les peuples vivant hors de l'Empire romain, principalement les Francs, les Goths, les Vandales et les Huns. Ces « barbares » vont envahir l'empire romain à partir de 406.

Un peuple guerrier :

Les Francs, les Burgondes et les Wisigoths se sont installés en Gaule Romaine.

Les Francs battent les Romains à Soisson.

Les Francs battent les Alamans à Tolbiac.

Les Francs Battent les Wisigoths à Vouillé.

⇒ Les Francs sont les maitres d'une grande partie de la Gaule Romaine...



Qui sont les Mérovingiens :

Les Mérovingiens sont une dynastie royale du peuple franc. Les Mérovingiens tirent leur nom du roi légendaire Mérovée, grand-père de Clovis. Ce dernier, qui conquiert la Gaule après la chute de l'Empire romain, posa les bases de la future France.

Le royaume Mérovingien :



Les mérovingiens à Quiéry-la-motte...

10 : Des rois ont vécu près de chez nous...

Sigebert I^{er} : assassiné à Vitry-en-Artois

Sigebert I^{er} ou Sigisbert I^{er}, né vers 535, mort en décembre 575 à Vitry-en-Artois, est un roi mérovingien, fils de Clotaire I^{er} et d'Ingonde. Son nom signifie « Brillant de victoire » en vieux-francique.

Au partage de 561, il reçoit le royaume de l'Est avec Reims et Laon territoire qui prendra le nom d'Austrasie, auquel s'ajoutent l'Auvergne et une partie de la Provence.

À Vitry-en-Artois, l'armée de Chilpéric le reconnaît comme roi de Neustrie ; mais alors qu'il part se faire sacrer roi, il est poignardé par des pages de Frédégonde (sa belle-sœur) à coup de scramasaxe de chaque côté dans le flanc.



*Monnaie à l'effigie de
Sigebert I^{er}.*

En tentant de s'enfuir, les deux pages tuent eux-mêmes Charésille et blessent Sigila, les deux chambellans du roi, avant de trouver la mort.

Chilpéric sort de Tournai, fait ensevelir Sigebert à Lambres-lez-Douai, puis le transfère dans l'abbaye Saint-Médard de Soissons, pour y être enterré auprès de Clotaire I^{er}.

Sigebert est mort à l'âge de 40 ans, après quatorze années de règne.

Clotaire II, Le roi caché à Vitry-en-Artois

La vie de Frédégonde, fille de serf, fut mouvementée... Favorite du roi de Soissons Chilpéric, elle devient reine après les assassinats d'Audovère et de Galswinthe, les deux premières épouses du roi...

Par ailleurs, Frédégonde s'efforce d'assurer sa position, assez fragile étant donné qu'elle est d'origine servile, en éliminant les fils (Mérovée et Clovis) que Chilpéric a eus de sa première épouse Audovère.

Ses propres enfants, cependant, meurent très jeunes dans des conditions qu'elle juge suspectes.

En mai 584, elle donne naissance à un nouveau fils que Chilpéric et elle veulent absolument protéger : Le nouveau-né ne reçoit pas de nom à sa naissance ; ceci dans le but de ne pas propager d'inquiétude liée à la symbolique du nom mérovingien. Il est élevé en secret dans la villa royale de Vitry-en-Artois.

En septembre de la même année, le roi Chilpéric est à son tour assassiné...

Lors de l'assemblée des Grands de Neustrie, l'enfant de Frédégonde est reconnu comme fils de Chilpéric I^{er}. L'assemblée décide de lui donner le nom de Clotaire II, nom du grand-père du nouveau-né. Après la régence, Clotaire II règnera sur le royaume Franc de 613 à 629... Son fils, qui lui succédera, est très célèbre puisqu'il s'agit de Dagobert...



Clotaire II traitant avec les Lombards (miniature des Grandes chroniques de France ; manuscrit 512 de la bibliothèque municipale de Toulouse.